

OLLSCOIL NA hÉIREANN, GAILLIMH  
NATIONAL UNIVERSITY OF IRELAND, GALWAY  
FIRST BIOTECHNOLOGY EXAMINATION  
SEMESTER II, 2000 - 2001  
FRENCH – BG101

Dr. J. McKee, Professor P. Ó Gormaille, Mr. L. Reichenbach

Time allowed: 3 hours.

Answer all questions in French.

**I. Grammaire (45)**

**(a) Mettre les verbes entre parenthèses au temps et au mode qui conviennent. (15)**

1. Il semble que vous (**avoir**) raison.
2. Je crois qu'il (**être**) malade.
3. Je (**venir**) vous chercher à l'aéroport demain matin.
4. Je (**ne pas penser**) qu'il (**sortir**) ce soir.
5. Hier, je (**avoir**) un accident parce que la voiture devant moi (**s'arrêter**).
6. Cela me (**arranger**) si tu pouvais passer à la pharmacie.
7. Demain, je (**partir**).
8. Je (**ne pas pouvoir**) venir à ta soirée, le week-end dernier: je (**finir**) mes révisions.
9. Hier, nous (**se réveiller**) en retard.
10. Il y a vingt ans, peu de personnes (**posséder**) un magnétoscope.
11. Comme il (**pleuvoir**), ils (**repartir**) il y a peu de temps.

**(b) Trouver les questions à partir des réponses données. (5)**

1. .... ? Elles arrivent bientôt.
2. .... ? Je crois que oui.
3. .... ? Au supermarché chercher de l'eau minérale.
4. .... ? Cher, très cher.
5. .... ? Avec un ouvre-boîte, tout simplement.

**(c) Recopier les phrases en y ajoutant les adjectifs accordés. (10)**

1. Nous avons passé une soirée (**bon**) chez nos amis (**français**).
2. Elle rend visite à sa tante (**vieux**).
3. Les routes (**national**) sont toujours (**encombré**) au mois d'août.
4. Ma soeur (**grand**) a les cheveux (**brun**).
5. L'eau est (**froid**).
6. La bibliothèque est un arsenal (**ancien**).
7. Sa réponse est (**négatif**).

**(d) Recopier les phrases et remplacer les mots soulignés par des pronoms. (5)**

1. Le cadeau plaît beaucoup à son amie.
2. J'ai l'intention de regarder le documentaire ce soir.
3. Je déjeune souvent au restaurant universitaire.
4. Il n'y a pas de riz.
5. Elle est assise à côté de Marie.

**(e) Compléter les phrases par un déterminant, si nécessaire. (10)**

1. ----- bibliophiles sont ----- gens qui aiment ----- livres.
2. Je voudrais ----- agneau et un peu ----- sauce à la menthe.
3. ----- enfants ne rendent jamais visite à ----- parents.
4. Que fais-tu pendant ----- vacances? Quels sont ----- projets? – Je n'ai pas ----- temps de penser ----- vacances.
5. Jacques est ----- chercheur ----- États-Unis. C'est ----- chercheur célèbre.
6. Pour faire ----- crème au chocolat, il faut ----- lait.
7. A midi, je ne bois que ----- eau.
8. ----- eau est indispensable à ----- vie.
9. D'habitude, je me repose après ----- déjeuner.

## II. Compréhension de texte (35)

**Lire le texte suivant et répondre aux questions.**

*Bioéthique: Doit-on cloner pour soigner?*

C'est la fin d'un tabou. La décision du gouvernement britannique d'autoriser le clonage d'embryons humains à des fins thérapeutiques bouleverse le consensus établi après la naissance, en 1997, de la brebis Dolly, premier mammifère cloné. Depuis, l'idée même du clonage humain, c'est-à-dire la possibilité de reproduire un individu à l'identique, sans passer par la rencontre d'un spermatozoïde et d'un ovule, a été quasi unanimement condamnée. Aujourd'hui, l'exemple britannique met sur le devant de la scène des questions éthiques fondamentales, opposant des approches philosophiques différentes entre le monde anglo-saxon, tenant de l'utilitarisme, et les pays latins, attachés aux grands principes de l'humanisme classique. Avec, en toile de fond, des enjeux économiques considérables pour la mise au point des médicaments du futur. «C'est une situation exemplaire de tension éthique entre deux rationalités valides qui s'opposent, estime le Pr Axel Kahn, auteur du récent livre *Et l'homme dans tout ça?*. Les tenants du clonage thérapeutique, poursuit-il, mettent en avant la solidarité envers des personnes bien réelles qui souffrent, tandis que les opposants à la fabrication d'embryons humains par milliers pour en faire des médicaments défendent le concept de personne potentielle lié à l'embryon, qui ne peut être traité comme une chose.»

La situation est complexe, car les possibilités ouvertes en novembre 1998 par les scientifiques américains qui ont isolé des cellules souches embryonnaires, mères des 210 types de cellules composant un organisme humain, sont vertigineuses. L'accélération des découvertes dans le domaine de la biologie embryonnaire donne corps à des traitements qui relevaient encore hier de la pure science-fiction. Alors que le clonage de type reproductif pour faire naître des bébés identiques à l'individu qui aurait donné son patrimoine génétique reste banni, il existe une pression de plus en plus forte dans les laboratoires pour accélérer les recherches sur ces cellules miracles. Pour donner naissance, à terme, à une médecine régénératrice, remplaçant un jour cellules et organes défaillants. Déjà, en Suède, des greffes de cellules fœtales ont été effectuées dans le cerveau de patients atteints de la maladie de Parkinson, entraînant des rémissions de la terrible maladie.

Ces extraordinaires perspectives ont transformé la donne mondiale. Aux États-Unis, pays leader en matière de génétique et de biologie, les recherches sur les cellules souches existent dans le secteur privé depuis plus de deux ans à partir d'embryons issus d'avortements ou de fécondation in vitro. En France, en vertu des lois de 1994 sur la bioéthique, qui doivent être incessamment soumises à nouveau au Parlement, toute recherche sur l'embryon humain est prohibée. Mais les choses ont aussi évolué. Le Comité consultatif national d'éthique (CCNE) s'est prononcé en faveur de la recherche à partir des embryons surnuméraires créés dans le cadre des procréations médicalement assistées et destinés à être détruits. Ils sont environ 100 000 aujourd'hui. Une possibilité qui sera soumise aux parlementaires lors de la révision des lois de bioéthique au printemps 2001. Mais, déjà, le Pr Didier Sicard, son président, affirme: «Nos conceptions et celles de la Grande-Bretagne relèvent de deux mondes différents», avant de s'inquiéter de «la naïveté d'une société fascinée par les découvertes scientifiques et par l'utopie d'une réparation sans fin de l'être humain».

*L'Express* du 24 août 2000

.../...

**Questions:**

1. Expliquer les termes suivants:
  - clonage thérapeutique (30 mots)
  - clonage de type reproductif (30 mots)
2. Selon l'auteur du texte, qui pourrait bénéficier de ces deux types de clonage et comment? (80 mots)
3. Expliquer en quoi la position adoptée par la France en matière de clonage diffère de celle adoptée par la Grande-Bretagne. (80 mots)
4. Faire le point sur la recherche menée dans le domaine de la biologie embryonnaire. (70 mots)
5. Quelle(s) réflexion(s) vous inspire le clonage? (90 mots)

**III. Rédaction (20)**

**Répondre à l'une des questions suivantes en 120 mots.**

1. Vache folle, brebis clonée, maïs transgénique: doit-on et peut-on contrôler démocratiquement la recherche scientifique?

**ou**

2. Quel impact ont les biotechnologies?